





1950-1951

En tout cas, elle suppose que, déjà à cette époque, le domaine de l'Abbaye était considérable, ce qui explique que CLUNY fondé en 910 par Saint ODON et St ODILON de l'Abbaye de BEAUME-LES-MESSIEURS, ne put jamais s'annexer AMBRONAY. On ignore comment fut constitué ce domaine: le plus souvent il s'agissait de donations surtout à partir des croisades. Il comprenait des Paroisses : 44 - des Doyennés : 9 et des prieurés : 21, répartis le long de l'Ain et du Rhône comme ANGLEFORT, CULOZ, alors du diocèse de GENEVE mais aussi dans des régions voisines, c'est à dire pour nous dans l'Isère, le Jura et la Saone et Loire. Ce qui est curieux, c'est qu'aucune de ces possessions n'étaient dans le diocèse de BELLEY, très petit à l'époque, il faut le dire. Mais à quoi ces divisions dont l'abbaye faisait l'unité correspondaient elles ? Les doyennés étaient des exploitations agricoles dirigées par un moine ou un laïc, dont tous les bénéfices allaient à l'abbaye, granges et celliers ont le même sens. Les prieurés nés à partir de donations de terres cultivables, mais le plus souvent de portions de forêt à défricher, devinrent des ermitages aux multiples fonctions : surveillance des exploitations, lieu de repos comme le prieuré de MERLAND, en dessus d'AMBRONAY, asile de prières, pour le repos de l'âme des donateurs. Enfin les paroisses dont le curé était nommé par l'abbé et sur lesquelles il percevait des dimes.

Quand le BUGEY fut donné par l'empereur Germanique HENRI IV à ALME II Comte de SAVOIE il prit soin d'en excepter les possessions de l'Abbaye d'AMBRONAY (1077). Et c'est une partie de ce domaine qui fut cédée en 1115 à deux moines d'AMBRONAY PONCE et BERNARD quand, voulant mener une vie plus austère, ils obtinrent de leur Abbé DIDIER de suivre la règle de ST BRUNO, déjà appliquée à la GRANDE CHARTREUSE et fondèrent celle de PORTES, la 2ème en date de l'Ordre des CHARTREUX. Quelques années plus tard, AMBRONAY fondait le prieuré de BROU, appelé à un si bel avenir. Il fut rattaché en 1505 à Notre-Dame de BOURG. De cette période date aussi le prieuré de SEILLON.

Pendant près de 150 Ans, les informations sont assez fragmentaires. Ce n'est qu'en 1282 que se produisit un événement aux conséquences, imprevisibles, mais combien douloureuses : un traité avec le Comte PHILIPPE de SAVOIE moyennant la cession de certains revenus, il promit de défendre l'Abbaye. Le Dauphiné prit ombrage de ce traité et la guerre entre les deux voisins, pour s'assurer la possession d'AMBRONAY s'éternisa de 1284 à 1355. Le fait le plus important est la défaite des Savoyards à VAREY en 1325. Vers la fin des hostilités le Dauphin de FRANCE puisqu'entre temps le DAUPHINE était devenu Français (1349) reconnaîtra l'inclusion de l'Abbaye indépendante d'AMBRONAY dans les Etats du Comte de SAVOIE: AMEDEV VI dit "le Comte Verd" Mais durant ces 71 ans, pillages, incendies devastèrent AMBRONAY. L'un des Abbés AMBLARD de BRIORD en 1316 fut même assassiné et pendu par des emissaires Dauphinois, déguisés en moine. Le même sort aurait été celui d'un personnage mal connu JEAN II de la BEAUME.

Il faudra attendre le 15ème siècle, pour que JACQUES II de MAUVOISIN restaure l'église incendiée laissant aux siècles futurs ce chef d'oeuvre d'art gothique qu'est l'église malheureusement très mutilé par la Revolution et dépourvu de la plupart de ses chefs d'oeuvre par la cupidité, la bêtise et le vol.

C'est en ce début du XVe siècle que commence la lignée des cardinaux au nombre de 7 qui furent abbés d'AMBRONAY. Heureusement que selon la tradition les 7 chapeaux ne pendent pas au bout d'un fil au milieu de la nef.

Le 1er fut LOUIS de la PALU, fils du Seigneur VARAMBON (près de PONT D'AIN) . C'est là qu'il fut inhumé en 1451 après avoir été évêque de LAUSANNE. Avec le 2ème RICHARD OLIVIER de LONGUEIL, l'Abbaye d'AMBRONAY, comme toutes les autres, peu à peu en FRANCE, sous l'action du pouvoir royal, va connaître un régime nouveau : la commende. Cela explique que ce personnage ait pu être en même temps : abbé d'AMBRONAY- évêque de COUTANCES. C'est à ce titre qu'il participera à la révision du procès de JEANNE D'ARC en 1451. Mais qu'est ce que la commende ; cette institution déplorable qui mit fin à l'âge d'or des monastères et à de nouvelles fondations ? C'est l'attribution des bénéfices d'une abbaye à un ecclésiastique, ou à un laïc simplement tonsuré à charge pour le bénéficiaire d'entretenir les bâtiments et de subvenir aux nécessités des moines. Désormais, l'abbé non résident, sera représenté par un prieur. Celui-ci non seulement n'aura pas la même autorité morale, mais de plus il sera très souvent en litige avec l'abbé d'une part et avec ses moines, d'autre part. Il en résultera une diminution de l'esprit monastique et une montagne de réclamations et de procès. Ainsi pour la seule période de 1562 à 1780, les archives de l'Ain, contiennent 92 pièces qui mentionnent les transactions passées entre l'abbé et les moines d'AMBRONAY.

Malheureusement, ces pièces qui ne relatent que des contestations ont souvent donné des moines de cette époque une fausse idée. Pour essayer de remédier à cette situation l'abbaye d'AMBRONAY passa un concordat le 14 août 1637, avec les BENEDECTINS réformés de la Congrégation de Saint MAUR originaire de SAINT GERMAIN DES PRES à PARIS. Cela redonna à AMBRONAY un regain de vie spirituelle et intellectuelle.

Ainsi en plus de l'office divin, les moines exerçaient un ministère sacerdotal prêchant, confessant, organisant même un petit collège qui compta 40 élèves. Depuis longtemps déjà fonctionnait un hôpital. Des savants séjournèrent à l'abbaye: DOM MABILLOIN en 1682, le plus connu, DOM MARLENE, DOM DURAND, DOM CLAUDE ESTENNOT de la SERRE etc...

Mais les vocations monastiques se rarefièrent. A la veille de la Révolution, les moines n'étaient plus que 7. Il fut alors décidé le 28 janvier 1787, sous l'abbat Paul de MURAT, dernier abbé de réunir la mense abbatiale, dont les revenus étaient encore de 32.000 livres à l'évêché de BELLEY. La Révolution vint avant cette réalisation. Une nouvelle période commençait longue et désastreuse. Il fallut attendre 1900 et l'amitié de deux hommes: le Chanoine GARCIN, curé de la paroisse et ALEXANDRE BERARD, sénateur pour que commence la sauvegarde de ces mémorables monuments qui font d'AMBRONAY, l'un des centres artistiques et archéologiques de l'AIN.

Pour être complet, il faudrait faire encore l'histoire des relations des moines avec les habitants de la ville d'AMBRONAY, ceinturée de remparts jusqu'à la Révolution l'histoire des relations avec les autres monastères: les chartreuses de MEYRIAT et de PORTES, les cisterciens de SAINT SULPICE et de la CHASSAGNE, l'histoire des fonctions diverses dans un monastère, de ses bâtiments et de leur utilisation.

Pour le moment, la grande préoccupation de tous les intéressés, est la restauration et la conservation des bâtiments existants et aussi leur affectation pour que le public puisse en profiter.

L. PONCET

AVRESSIEUX - VILLAGE et CHATEAU de MONTFLEURY

Le village d'AVRESSIEUX situé aux portes de la SAVOIE dans cette pittoresque région du petit BUGEY que les membres du groupe retrouvent toujours avec le plus grand plaisir.

Le nom ancien d'AVRESSIEUX: AVRICLIACUM, dénote une origine romaine; c'était la villa des "AVRICILUS". AVRESSIEUX était l'une des stations de la grande voie romaine qui par BOURGOIN et AOSTE reliait VIENNE à MILAN, la capitale lombarde. Des vestiges datant de l'occupation romaine ont été retrouvés en grand nombre dans toute la région notamment des monnaies à l'effigie des empereurs du 3^e siècle.

Au cours des siècles suivants villages et habitants ont eu à subir les invasions barbares et les sanglants combats qui ont souvent opposé en des duels fratricides les troupes Savoyardes et Dauphinoises.

Quant on évoque un passé plus récent de ce petit BUGEY une image vient immédiatement à l'esprit: celle de MANDRIN le bandit Bien-Aimé. Son souvenir est resté vivace. Il avait choisi à dessein cette contrée, SAVOIE et DAUPHINE n'étant séparés que par le Guiers il lui était facile de se retirer au retour de ses campagnes fructueuses, dans l'un de ses refuges de ses cachettes aménagées à l'avance, de s'y faire oublier et d'y préparer les campagnes à venir.

C'est d'ailleurs à peu de distance d'AVRESSIEUX au château de ROCHEFORT qu'il fut capturé illégalement par les troupes françaises victime de dénonciation (l'éternel féminin) et de là transporté à VALENCE où il fut exécuté.

Certains historiens sont persuadés (je viens encore de le lire dans une revue très sérieuse) que nombre de trésors de guerre sont enfouis dans des caches surtout des grottes de la région. Celles de VEREL de MONTBEL étant les plus souvent citées. Elles portent d'ailleurs le nom évocateur de grottes de MANDRIN. Ce que l'on sait moins c'est le CULTE le mot n'est pas trop fort que l'on a conservé pour sa mémoire dans les nations voisines de notre pays: ALLEMAGNE, BELGIQUE et PAYS BAS notamment. Pour celles-ci MANDRIN fait figure de héros de redresseur de torts de justicier précurseur sorte de levain annonciateur du grand vent de liberté qui a soufflé sur la FRANCE à la fin du 18^e siècle.

Laissons là le passé de la région et revenons à la sortie du mois d'Aout à la visite du château d'AVRESSIEUX.

A l'entrée de la cour nous sommes accueillis de la façon la plus courtoise par Madame PRIERE maîtresse des lieux qui avec son époux travaille avec acharnement à la restauration de l'édifice depuis 1972, année où ils en sont devenus propriétaires. De la cour intérieur nous pouvons admirer la perspective du château avec le donjon du 13^e siècle. sur la façade de celui-ci l'on peut distinguer (le lierre en ayant recouvert une partie) le blason des MARESTES qui furent seigneurs d'AVRESSIEUX. A la suite de notre hôte nous pénétrons à l'intérieur de l'édifice dans une première salle presque entièrement consacrée à l'art pictural, tapissée d'œuvres, de toiles dues aux pinceaux de Monsieur et de Madame PRIERE et de leur fils âgé de 13 ans.

...../.....

Salle après salle, nous découvrons: un riche mobilier, de remarquables toiles de l'école italienne des 16e et 17e siècle. Puis nous accedons aux parties du chateau où sont exposés les outils des différents corps de métiers travaillant bois et fer. Ces outils qu'utilisaient les artisans ou ouvriers dans leur travail de tous les jours. Ils constituent une serie impressionnante et pourtant une partie seulement (le quart) comme nous le declarait Monsieur PRIERE est exposé mise en évidence.

C'est ensuite la decouverte des collections d'armes à feu et d'armes blanches. L'on reste absolument confondu devant le nombre et la diversité des armes présentées. Cette collection represente 31 ans de recherches, d'échanges et de patient travail de remise en état. De l'ensemble détachons une canardière de 135 kilos, un pistolet ayant appartenu à Louis MANDRIN. Une salle est également reservée à des collections de minéraux.

Au bas du donjon une grande salle où sont rassemblées plusieurs pièces d'artillerie parmi lesquelles: une coulevrine du 17e siècle portant une inscription russe, un canon de montagne évoque le passage des ALPES par les armées de BONAPARTE.

La visite s'achevera par le batiment situé près de l'entré du chateau où sont rassemblés matériels et outils agricoles.

A l'issue de la visite les dirigeants du groupe ont fait part a Monsieur et Madame PRIERE de leur étonnement admiratif et de leurs chaleureux remerciements pour l'accueil qu'ils ont reservé à tous leurs sociétaires.

Nous terminerons cette évocation du present et du passé d'AVRESSIEUX en citant les familles qui se sont succedées dans l'occupation du chateau. PONCE seigneur d'AVRESSIEU étant le premier cité en 1170. Quelques années plus tard la seigneurie est possedée par les BOCHARD Seigneurs de MONTFLORY. En 1332 Aloise BOCHARD épouse GUILLAUME de la BALME et recoit en dot la moitié de la seigneurie d'AVRESSIEUX. C'est donc à cette date qu'elle s'est divisée en deux juridictions. LAY et MONTFLEURY. Des LA BALME elle passe au RIVOIRE pour LAY. L'autre branche celles des BOCHARD gardera MONTFLEURY jusqu'en 1461. L'on voit ensuite apparaitre par alliance les MONTDRAGON qui la garderont jusqu'en 1573. Elle restera ensuite par héritage dans le giron des BOCHARD de MARESTE jusqu'en 1792.

Nous arreterons là cette énumération signalant pour terminer que le chateau de MONTFLEURY a été acquis en 1959 par l'association de la colonie de VAISE (RHONE) et que depuis Juillet 1972 elle est propriété de Monsieur et Madame PRIERE.

----- M O N A S T E R E D E S A I N T B E N O I T -----

Installé sur le territoire de la commune de BELMONT TRAMONET dans un monastère nouvellement édifié autour du chateau de BELMONT, l'on decouvre l'abbaye des bénédictines de Saint Joseph de la Rochette.

Cette communauté a été transferée de CALUIRE (pres de LYON) où elle avait été fondée en 1824 par Madame Jeanne Suzanne du PELOUX? C'est en 1970 que quittant les brumes lyonnaises les moniales au nombre de plusieurs dizaines sont venus s'installer définitivement en SAVOIE. La soeur hoteliere qui nous accueille va nous rappeler la regle de SAINT BENOIT qui regit l'ordre et nous presenter l'histoire de la communauté.

Nous terminerons par la visite de l'église remarquable. L'on peut admirer ses vitraux et une magnifique charpente (chataignier) provenant d'une ancienne grange et qui date du 18e siècle.

L'heure tardive écourte la visite, nous prenons la route du retour après avoir chaleureusement remerciée la Soeur hoteliere pour son accueil apprécié par tous les participants.

----- L E S S O R T I E S D E S E P T E M B R E E T O C T O B R E -----

Après la visite au chateau de SEPTEME, visite que nous relaterons dans le prochain bulletin, nous terminerons le cycle 1981 le samedi 24 Octobre. Sont inscrites au programme de l'après-midi église de Saint VULBAS, Source de BARMONA, Chapelle de MARCILLEU 11e siècle, et nous terminerons notre périple par l'église de SAINT MAURICE DE GOURDANS.

L I S T E S O C I E T A I R E S 1 9 8 1 (Suite)

M. MARTIN	ARANDON
Mme CARRET Renée	BOURGOIN
Melle CLAVEL	"
Mme PASSERAT	"
M. PASSERAT	"
M. ROCHE	"
Mme VIGNARD	"
Melle COCHLAT	BOUVESSE -CHOGNE
Mme MICHALLAND	COURTENAY
M. MICHALLET Raymond	DIEFMATTEN (Ht Rhin)
Mme BARBIER	DIZIMIEU
Mme HUTWOLH	FAVERGE DE LA TOUR
Mme BERTRAND	MONTALIEU
Mme BORDEL	"
M. BARRIER	POLEYRIEU
Mme BUET	"
M. BERTRAND Louis	ST EGREVE
Mme PETIT	SOLEYMIEU
M. PIRODON	VAULX EN VELIN
M. MATHIEU	VENERIEU LA CHANAS
Mme GRISEY	VEZERONCE CURTIN
M. GRISEY	" "
Mme BARIOZ	VILLEBOIS (Ain)
M. BARIOZ	" "
Mme NOMBRET	VILLEURBANNE
